

En bref

Période de culture :

Coût de production :

Rendement moyen : 2.5 T/ha

Besoins de financement :

Description

Le pois sucré (*Cyperus esculentus*), aussi appelé *Choufa* ou *Souchet*, est cultivé dans trois pays (Mali, Burkina Faso et Niger) de la sous-région. Au Mali, il est cultivé dans la 3ème région administrative (Sikasso) et précisément dans les cercles de Sikasso et Kadiolo. La culture du pois sucré occuperait la troisième place après le coton et la pomme de terre dans les sources de revenus des producteurs de cette zone.

Pratique essentiellement féminine au départ, la demande extérieure du produit, les revenus monétaires générés et peut être la crise cotonnière aidant, les hommes se sont impliqués un peu plus dans culture du pois sucré, avec comme conséquences :

- l'accroissement des superficies cultivées ;
- l'utilisation de la culture attelée dans la production
- l'application de la fumure minérale ;
- l'augmentation du rendement à l'hectare ;
- le regroupement des producteurs en coopératives.

La production moyenne annuelle avoisine 10 000 T qui rapporte aux producteurs plus 500 millions FCFA/an. Plusieurs acteurs interviennent dans la filière, les producteurs, les institutions financières (Banques et SFD) les fournisseurs d'engrais, les commerçants, les partenaires au développement et les services techniques de l'Etat.

La commercialisation du produit est organisée par les coopératives et leur union, les commerçants collecteurs, les grossistes et les commerçants exportateurs vers l'Espagne, le Burkina, le Ghana, le Libéria, la Guinée.

Compétences minimales requises

La production de pois sucré ne nécessite pas une qualification spécifique.

Production et rendement

La production du pois sucré aurait été un moment encouragée et soutenue par la CMDT. Les techniques culturales n'ont pas fait l'objet de capitalisation et de diffusion. Il n'a pas été possible de trouver des documents qui décrivent les étapes de la production et le calendrier cultural.

Le rendement moyen est de 2,5T/ha (contre 5 à 7T/ha au Niger voisin).



Approvisionnements : fournisseurs et prix

La semence est produite localement par les exploitants agricoles. Elle représente environ 5% de la production de l'année N-1.

Semis de mai à juillet, 40-60 kg/ha

Commercialisation

Le **prix moyen au producteur** est de **200 FCFA/kg**.

Le principal circuit de commercialisation est les suivant :

- Les producteurs livrent à leurs coopératives. Une partie sert à rembourser en nature les emprunts contractés pour produire.
- Les coopératives livrent à leurs faitières (deux principales dans la zone) qui fournissent aussi bien les commerçants locaux que les marchés sous régionaux et les exportateurs
- Les commerçants locaux sont aussi fournisseurs sur les marchés sous régionaux, des exportateurs et des grossistes des autres marchés du pays.

La principale destination du pois sucré malien est l'Espagne où l'on produit le jus.

Les principales contraintes de la commercialisation du pois sucré sont :

- la qualité du produit fini exporté, avec la présence d'un taux d'impureté inacceptable par de nombreux utilisateurs potentiels
- Le manque d'équipements pour le nettoyage et d'infrastructures de stockage.

Budget de culture norme par ha

A partir de l'hypothèse que prix au producteur étant de 200 FCFA/kg et que le rendement moyen est de 3T/ha, la recette totale sur 1ha serait de 600 000 FCFA. Les couts d'exploitation d'1ha doivent en tenir compte.